612. Quoi ! le sang de l'Agneau.



Qui peut sonder sa profondeur? Ni le séraphin, ni l'archange N'en ont vu toute la splendeur! Devant cette croix je m'incline, Adorant la Grâce divine!

Oh! quel mystère, unique, étrange!

Le Verbe éternel s'est fait homme: Pour me sauver, Il a quitté Le ciel, son glorieux royaume. N'emportant que sa charité!

Mon Dieu, pour expier mon crime,

Voulut devenir ma victime!

Oui, maintenant, c'est Toi que j'ai-Je marche avec Toi désormais [me! Pour Toi, je renonce à moi-même, Au monde qu'autrefois j'aimais, Librement, je te sacrifie

Quand mon âme était prisonnière

O Christ, dans ma nuit m'ont cher-

Ce feu divin m'a fait renaître, [ché,

Et me voici, mon Roi, mon Maître!

Les purs rayons de Ta lumière,

Des ténèbres et du péché,

Tout mon être, toute ma vie! R. S.